

# La démocratie est la réponse à l'oligarchie mondiale des élites de Davos

Le 18 Janvier 2023 par Luke Savage <https://jacobin.com/2023/01/davos-neoliberalism-capitalism-inequality-democracy>

Luke Savage fait partie de la rédaction de *Jacobin*.



**Une table ronde lors de la deuxième journée de la conférence du Forum économique mondial à Davos, en Suisse, le 18 janvier 2023. (Stefan Wermuth / Bloomberg via Getty Images)**

Que ce soit au travers des guerres, des pandémies, des crises politiques et des effondrements financiers, le néolibéralisme continue de renforcer la richesse et le pouvoir d'une petite élite mondiale. L'attitude moralisatrice de cette élite à Davos, cette semaine, ne changera rien à cette situation.

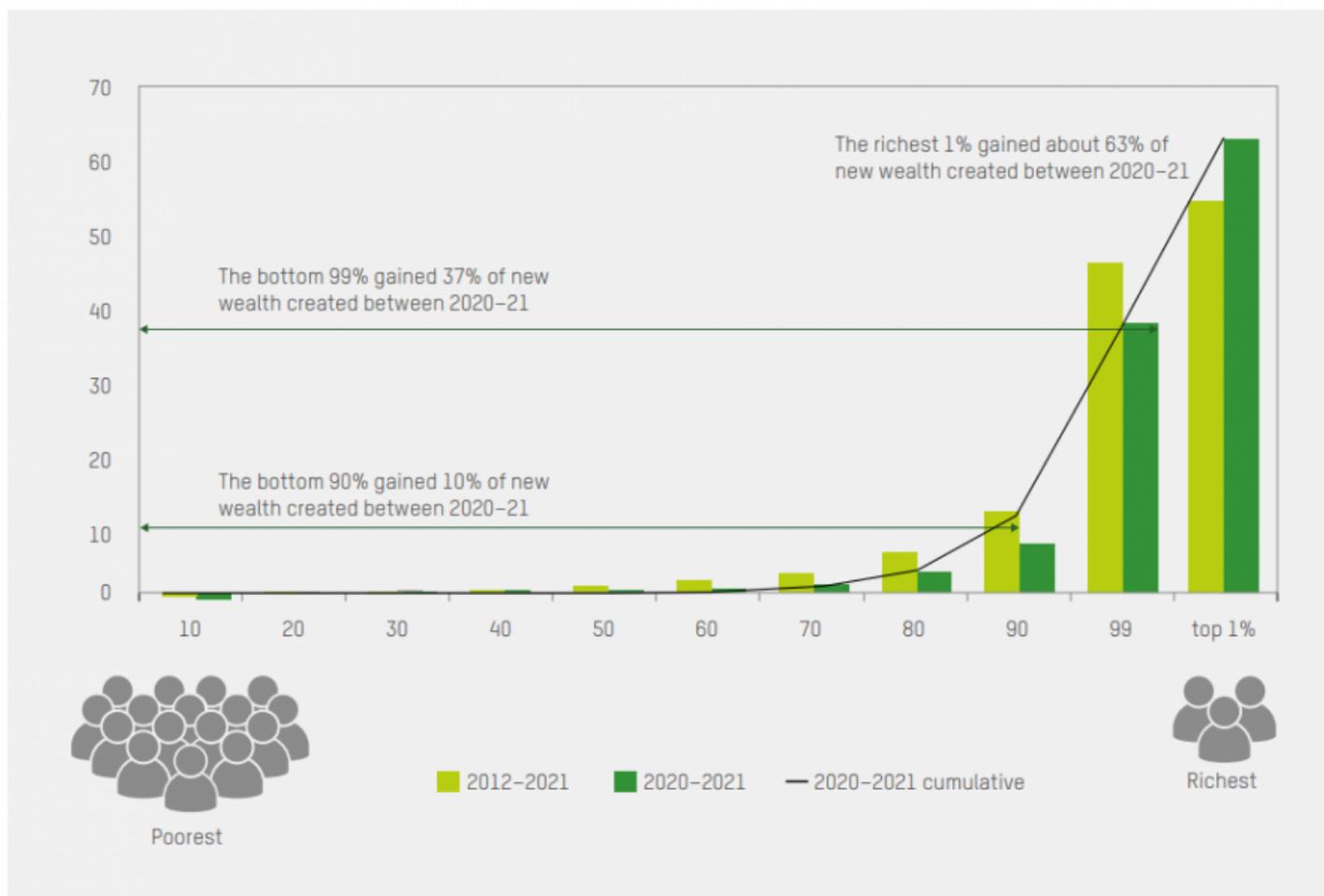
La révolution néolibérale partait d'un principe simple et, pour certains du moins, intuitivement séduisant. En réduisant les impôts, en supprimant les réglementations et en éliminant les barrières mondiales à la circulation des capitaux, de nouvelles richesses seraient créées et une grande partie de la population en partagerait les bénéfices.

Libres de dépenser et d'investir sans les lourdes charges imposées par de nombreux États dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, les particuliers comme les entreprises deviendraient à leur tour plus créatifs et plus prospères, l'esprit d'entreprise et l'intérêt personnel raisonnable se substituant aux plans maladroits et souvent arbitraires des bureaucrates gouvernementaux.

À l'aune de cette histoire, on peut dire que le projet néolibéral a totalement échoué. Chaque année, le jour de l'ouverture du Forum économique mondial (WEF, World Economic Forum) de Davos, l'ONG internationale Oxfam publie des résultats actualisés sur l'état des inégalités dans le monde – et chaque année, ses conclusions principales sont les mêmes.

Pratiquement sans exception, les personnes les plus riches du monde se sont enrichies, les richesses nouvellement créées n'ont pas été redistribuées et la part totale de toutes les richesses détenues par une infime partie d'individus au sommet est si importante qu'elle éclipse celle détenue collectivement par des milliards d'êtres humains au bas de l'échelle.

**FIGURE 1 SHARE OF NEW WEALTH GAINED (% OF TOTAL NEW WEALTH)**



Source: Oxfam calculation based on Credit Suisse Global Wealth Report.<sup>23</sup>

### **Gains par catégorie (Extrait du rapport d'Oxfam intitulé «La survie des plus riches», janvier 2023)**

Le rapport de cette année (<https://www.oxfam.org/en/press-releases/richest-1-bag-nearly-twice-much-wealth-rest-world-put-together-over-past-two-years>), intitulé «La survie des plus riches», en est un exemple particulièrement frappant. Non seulement les 1% les plus riches détiennent-ils 45,6% de l'ensemble des richesses mondiales, mais la moitié la plus pauvre du monde n'en détient que 0,75%.

Alors que la population mondiale dépasse (<https://www.un.org/en/desa/world-population-reach-8-billion-15-november-2022>) les huit milliards d'habitants, moins de cent milliardaires possèdent plus de richesses que les quatre milliards de personnes les plus pauvres réunies.

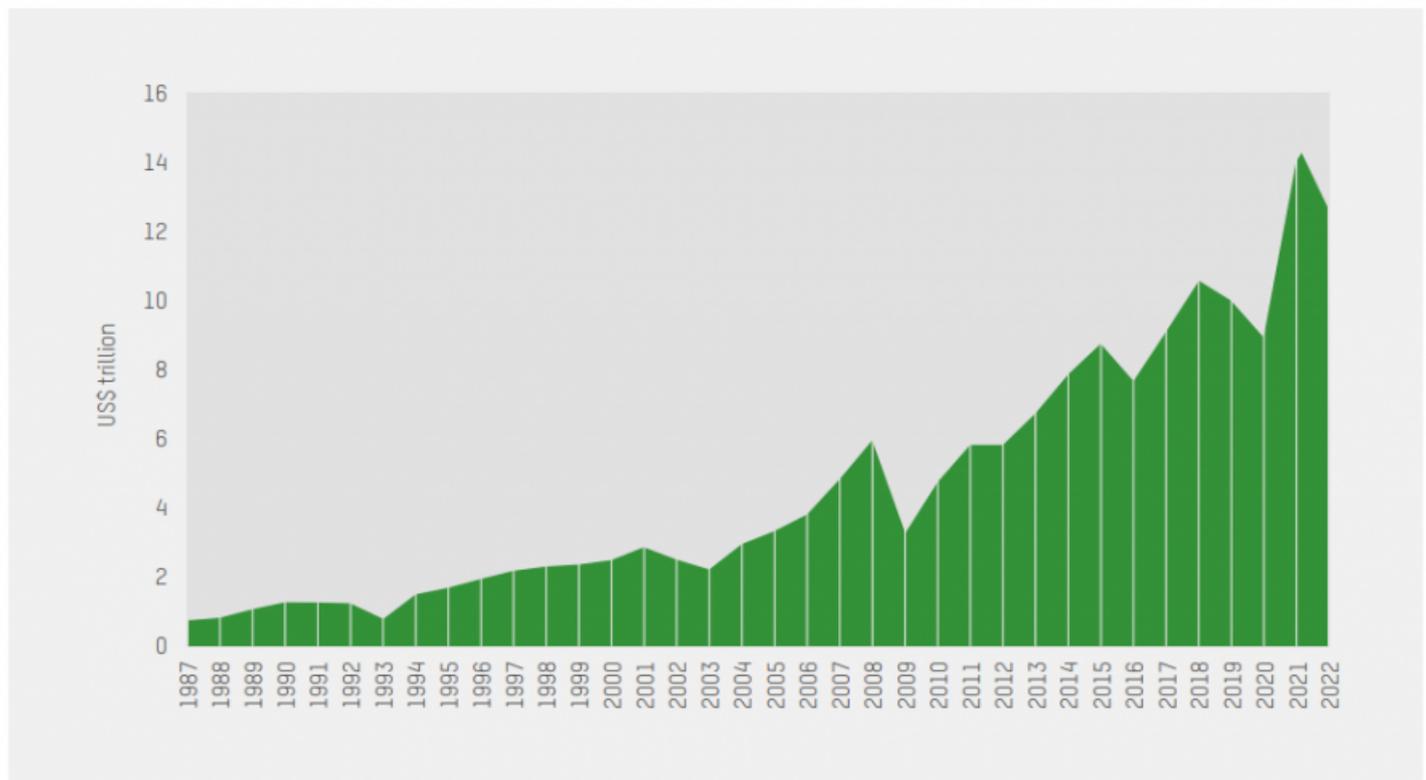
Et alors que l'inflation prend le pas sur les salaires de 1,7 milliard de travailleurs dans le monde, les milliardaires voient leur fortune augmenter de 2,7 milliards de dollars chaque jour qui passe. L'écart continue en outre de se creuser, les 1% les plus riches s'emparant de près des deux tiers de toutes les nouvelles richesses créées depuis 2020, soit près de deux fois plus que les 99% de la population mondiale restante.

Si le prétendu objectif du mondialisme néolibéral était de favoriser la prospérité collective, cet objectif a manifestement échoué. Mais dans la pratique, l'histoire officielle du néolibéralisme – avec ses slogans faussement populaires d'émancipation économique et de redistribution de la richesse – a toujours été plus proche de la fiction que de l'échec.

Pour rendre hommage à ses auteurs, il faut souligner que le rapport d'Oxfam ne recule pas devant cette réalité ou ses implications: «L'existence même de milliardaires en pleine prospérité et de bénéfiques records, alors que la plupart des gens sont confrontés à l'austérité, à une pauvreté croissante et à une crise du coût de la vie ..., écrivent-ils, ...est la preuve d'un système économique qui ne répond pas aux besoins de l'humanité».

«Pendant trop longtemps, les gouvernements, les institutions financières internationales et les élites ont trompé le monde avec une histoire romanesque sur l'économie de ruissellement qui voudrait qu'une faible imposition et des gains élevés pour une minorité profiteraient à terme à tous. Il s'agit d'une histoire sans aucune base de réalité. Ce n'est qu'une histoire, et ce système économique nous a laissé sans instruments et même sans la capacité d'imagination indispensable pour faire face à cette nouvelle époque de crise».

**FIGURE 2 INCREASE IN BILLIONAIRE WEALTH 1987–2022 IN US\$ TRILLION (REAL TERMS)**



Source: Forbes World's Billionaires list.<sup>26</sup>

**Accroissement de la fortune des milliardaires (Extrait du rapport d'Oxfam intitulé «La survie des plus riches», janvier 2023)**

«C'est un système qui est largement discrédité, mais qui continue de monopoliser les cerveaux de nos dirigeants. C'est un système qui en fait continue de fonctionner très bien pour un petit groupe de personnes au sommet, des hommes blancs et riches vivant dans l'hémisphère Nord principalement ».

Comme le note également le rapport, de nombreux sondages montrent que l'opinion publique est largement favorable à une taxation accrue des richesses et à une plus grande redistribution économique. Aussi réussi soit-il, le néolibéralisme du XXI<sup>e</sup> siècle manque de plus en plus du soutien populaire ou de la légitimité démocratique dont il a pu bénéficier par le passé.

Le problème, bien sûr, c'est que les mécanismes disponibles pour traduire l'opinion populaire en politique ont eux-mêmes été très efficacement inhibés. Les institutions internationales, du moins celles qui pourraient être en capacité de mettre en place un impôt mondial sur la richesse ou quelque chose de similaire, n'existent pas actuellement.

Dans le cadre des États-nations pris individuellement, une combinaison de la mainmise des entreprises et leur capacité à exercer des pressions fiscales durables et continues, inhérentes au capitalisme mondial, leur ont permis de contrôler la gouvernance démocratique, tandis que les élites aveugles et égoïstes – comme celles qui se réunissent chaque année à Davos – s'efforcent de restreindre les exigences de la démocratie, de faire reculer les aspirations et de neutraliser les véritables alternatives populaires qui s'opposent au statu quo.

Pour autant, le besoin de telles alternatives n'a jamais été aussi impérieux. L'analyse d'Oxfam indique que les trois quarts des gouvernements nationaux prévoient de réduire leurs dépenses publiques au cours des cinq prochaines années, à hauteur de 7800 milliards de dollars. En raison de la détermination réaffirmée des élites à promouvoir l'austérité après la pandémie, il y a donc tout lieu de s'attendre à voir les injustices du capitalisme mondial s'aggraver – à moins que de nouveaux contrepoids démocratiques n'émergent et ne viennent les remettre en question.